

Nord vaudois - Broye

Payerne



Le Loft est la nouvelle structure d'hébergement ouverte dans l'ancienne Fivaz, à Payerne, pour les jeunes de la Fondation de Verdeil. Ils y vivent en communauté et apprennent aussi bien à cuisiner qu'à vivre ensemble, à respecter l'autre. JEAN-PAUL GUINNARD

Un «Loft» pour dix jeunes en difficulté scolaire

La Fondation de Verdeil fait cohabiter ses jeunes sous un nouveau toit et rêve de s'offrir une nouvelle école pour 2018

Christian Aebi

«Entrez, entrez et ne regardez pas le chenit!» Les yeux pétillants derrière ses épaisses lunettes, Mélanie (17 ans) est sévère avec elle-même: sa chambre est plutôt bien rangée. Un iPhone à l'oreille, elle est assise sur une chaise et un Bastian Baker en papier glacé jette un clin d'œil depuis un poster collé au mur... Bref c'est l'univers d'une ado comme les autres. Enfin presque. Malgré son envie de réussir et sa langue bien pendue, Mélanie apprend moins vite que les autres. C'est ainsi. Enfant, elle a été scolarisée dans une école spécialisée. Elle vit désormais au Loft, à Payerne.

C'est la dernière structure d'accueil ouverte par la Fondation de Verdeil dans cette ville. Destiné à dix jeunes en programme TEM (transition école métier) le Loft est

autant un lieu qu'une école de vie à part entière. Il a été ouvert il y a juste une année. Dix jeunes, dix chambres. Tous les autres locaux sont en commun pour mieux apprendre la vie communautaire.

«On les initie à faire la cuisine, à ranger leurs affaires, à vivre ensemble, à respecter l'autre, etc.» résume Marie-France Kupferschmid, responsable du centre de formation TEM, de la Broye. La journée, les jeunes de 16 à 18 ans fréquentent les centres de formation ou les ateliers de la Fondation de Verdeil. Le soir, ils se retrouvent ici, du lundi au vendredi, et rentrent les week-ends en famille.

«Ils sont attachants»

Originalité du loft: il a été créé dans un immeuble en PPE dans l'ancienne Usine Fivaz, à Payerne. «Les jeunes vivent au milieu d'autres résidents de l'immeuble, explique Cédric Blanc, directeur de la fondation. Ils participent à la vie du quartier, ils projettent de se charger de la déchetterie pour tout l'immeuble. C'est un apprentissage autant professionnel que social.»

Jacques Zulauff, retraité, habite juste au-dessus. «Ces jeunes sont très sympas, ils nous ont invités lors de la Fête des voisins, ils sont touchants et attachants à la fois.»

«Tous ceux qui passent ici ont un projet professionnel»

Cédric Blanc, directeur de la Fondation de Verdeil

Présente à Payerne depuis 1967, la Fondation de Verdeil compte encore se développer dans le chef-lieu. Outre le Loft et ses ateliers de la Grosse-Pierre, elle va repenser son école d'ici à 2018. «Le cahier des charges sera déposé à la rentrée et nous lancerons un concours d'architecture dans la foulée, poursuit Cédric Blanc. L'idée est de démolir l'ancienne école En Guillemaux (ndlr: l'institut Jomini, à la rue d'Yverdon) et de créer à la place des locaux pédagogiques dignes du XXI^e siècle.»

«Ils ont leur chance»

Dès la prochaine rentrée, la Fondation de Verdeil à Payerne comptera 40 élèves en scolarité obligatoire (4-16 ans) et 35 en transition école-métier. Qui sont ces jeunes? «Il y a quelques années, on parlait de léger handicap mental ou de

jeunes handicapés. Aujourd'hui nous parlons de personnes en retard d'apprentissage», commente Cédric Blanc. Les troubles du comportement, sans doute mieux diagnostiqués, sont en hausse.

Dans un monde qui va toujours plus vite, avide d'exigences et de performances, quelles chances ont ces jeunes? «Tous ceux qui passent ici ont un projet professionnel, répond le directeur de Verdeil. La majorité d'entre eux seront orientés vers des centres de formation reconnus par l'AI, comme la Fondation du Repuis à Grandson.» Et là, les perspectives sont réelles.

Le Repuis dispose d'un large éventail de formations, et 320 à 350 jeunes y sont suivis chaque année. Objectif, décrocher une formation élémentaire dans la construction, le jardinage, les métiers de bouche, la bureautique. «Si le patron a la fibre sociale, ce sera plus facile pour le jeune de se faire embaucher, concède Philippe Ambühl, directeur du Repuis. Mais, selon leur potentiel, ces jeunes auront au moins une attestation de formation professionnelle (AFP) et certains iront jusqu'au CFC, comme n'importe quel apprenti. Leurs chances sont bien réelles.»

Un festival pour rendre la ferme accessible à tous

La ferme pédagogique de Granges-Marnand accueille des enfants depuis plus de vingt ans. L'association organise, samedi, une soirée de soutien

Chaque année, quelque 450 écoliers de 5 à 12 ans venus de toute la Suisse romande «vivent la ferme» à Granges-Marnand. Durant deux à quatre jours, ils découvrent le quotidien d'un agriculteur et les multiples facettes de cet environnement à travers des ateliers. L'Association Vivre la ferme, créée en 1996, organise samedi une soirée de concerts pour alimenter son fonds de solidarité. Le prix de 60 francs par jour facturé par enfant et financé par les Communes et les parents est trop élevé pour certaines localités au budget limité.

«Nous avons fait passer un questionnaire aux enseignants, qui relèvent que leur plus gros problème est le financement, relève Eliane Schnyder, paysanne et animatrice qui accueille les enfants. Certains doivent organiser des ventes de bricolages par exemple.» Le fonds de solidarité permet de baisser les coûts du séjour pour les classes qui ont moins de moyens.

«La ferme est un formidable outil pédagogique, s'enthousiasme la paysanne-animatrice de Granges-Marnand. On touche aussi bien aux matières comme les maths, l'environnement ou le français qu'aux compétences sociales comme le respect, la tolérance, etc.» En vingt ans d'accueil d'écoliers et de camps

d'été, Eliane Schnyder a vu passer de nombreux petits citoyens. «Beaucoup ne viennent pas d'une grande ville, mais ne sortent pas souvent dans la nature, ils passent plus de temps devant la télévision ou les jeux vidéo que dehors. Aujourd'hui, ils sont habitués à cliquer et à avoir tout tout de suite. On essaie de leur apprendre à prendre le temps d'apprivoiser les animaux, mais aussi leurs copains d'école.»

450

écoliers de toute la Suisse romande passent chaque année quelques jours à la ferme pédagogique de Granges-Marnand

Marc Aymon, Pamplemousse et quatre autres groupes se produiront samedi à la ferme pour permettre à l'association de faire découvrir aux enfants que les céréales ne poussent pas dans les boîtes de corn-flakes et que les terriers de renard ne sont pas des «trous à baïnettes». **A.R.-M.**

Festival Vivre la ferme samedi à Granges-Marnand, route des Moulins, dès 18 h 30. Au programme: Marc Aymon, Pamplemousse, P'tit Jean & les copains, Rataplan, les Fils du Facteur et Grave Sami. Entrée 40 fr. (adultes), 25 fr. (AVS/étudiants), gratuit jusqu'à 12 ans. Pizza au feu de bois à volonté compris dans le prix. Réservation souhaitée: festival.vivrelaferme.ch

La Fête Eau-Lac prend décidément de la hauteur

Le grand raout présentant les métiers et passions lacustres a lieu ce week-end à Yverdon. Au rang des nouveautés, un ballon captif permettra au public de survoler la manifestation

Quatre mille visiteurs en 2012, huit mille l'an dernier: la Fête Eau-Lac s'impose depuis trois ans comme un événement phare de l'été à Yverdon. La manifestation gratuite revient ce week-end à l'embouchure de la Thièle avec un surcroît d'animations.

Le concept de la fête reste inchangé: il s'agit d'offrir une jolie vitrine aux diverses sociétés, clubs et passionnés qui gravitent autour du monde de la navigation lacustre. «Toutes ces personnes qui utilisent le même plan d'eau mais ne se rencontrent quasiment jamais», décrit Pierrette Roulet-Grin, qui préside l'association NAVYRE, organi-

satrice. «Nous voulons une fête familiale, calme et didactique.»

Une trentaine de stands encadreront le lit de la Thièle - bateaux à hydrogène et solaire, société de sauvetage, voilier-école, initiation à la planche à voile, aquamodélisme, etc. - et quatre cantines se chargeront du ravitaillement. Au rayon des nouveautés, il sera possible de survoler le site de la fête dans une montgolfière captive ou encore de faire son baptême de plongée en conteneur. Des événements ponctuels jalonnent le week-end, notamment des interludes musicaux le samedi après-midi. Des chorales se produisant au Festival Gospel'Air, qui a lieu à Yverdon ce même week-end, chanteront ainsi sur des bateaux. **V.M.A.**

Samedi et dimanche, restauration de 10 h à 0 h. Animations de 14 h à 18 h samedi, de 10 h à 18 h dimanche. Programme disponible dans les Offices de tourisme du district.

Yverdon-les-Bains Mélomanes en ville par milliers

Ce samedi, près de 12 000 auditeurs ont pris part à la Fête de la musique à Yverdon-les-Bains. Tout au long de la journée, les concerts se sont succédé aux quatre coins de la ville, se terminant au petit matin à L'Amalgame. Point d'orgue de la manifestation: ses deux créations, Le souk et ses ukulélés ainsi que la performance de l'Orchestre d'Yverdon accompagnant les images de Georges Méliès. Plus de 150 bénévoles ont veillé au bon déroulement de la fête, d'un budget de 135 000 francs. **C.DU.**

Il a dit

«Ça a été un coup de soleil musical sur le Red Pigs Festival de Payerne!»



Christian Friedli, président de l'open air payernois qui a attiré plus de 5000 festivaliers ce week-end au pied de l'abbatiale

Trey Trois courses de vélo et VTT

Dimanche aura lieu la 26^e édition de la Montée de Trey avec trois courses au programme pour faire travailler ses mollets: 2850 m sur route avec 100 m de dénivelé (9 h - 11 h 30), 2600 m à VTT (dès 9 h), parcours bike-speed (11 h - 14 h). Le départ de la montée se fait au stand de tir de Granges-sous-Trey; pour le VTT et le bike-speed, il faudra se rendre au carrefour du bois de Chavannes. Inscriptions sur place (de 3 à 13 francs). Animations et petite restauration sur l'aire d'arrivée. www.trey.ch/atr **A.R.-M.**

Coccinelle en feu



Dimanche vers 13 h 30, une conductrice venant d'Avenches sur l'A1 a arrêté sa VW Coccinelle sur la bande d'arrêt d'urgence peu avant la sortie de Payerne. Alertée par une odeur d'essence, un bruit et un dégagement de fumée du moteur, elle a quitté son véhicule. Bien lui en a pris, car celui-ci a pris feu. Un problème technique a causé l'incendie, indique la police. **A.R.-M.**

Le chiffre

132 798

C'est, en francs, le montant du déficit réalisé en 2013 par Chavornay, sur un total de charges de 15,5 millions. Cela faisait douze ans que la Commune n'avait plus bouclé ses comptes dans les chiffres rouges. Cette perte est toutefois inférieure de 520 000 francs à celle prévue au budget, grâce notamment à de meilleures rentrées fiscales. En 2013, Chavornay a dégagé une marge d'autofinancement de 1,7 million, la plus faible depuis 2001. Sa dette a un peu augmenté et tutoie les 19 millions. **V.M.A.**

La magie de Pierric au Petit Globe

Yverdon Le Petit Globe présente demain à 17 h le spectacle tous publics rempli de magie et d'humour Pierric (du nom du comédien-magicien Pierric Tenthorey). Billet: 30 francs. **C.DU.**

Y'a des mots dans l'air dans la ville

Yverdon Vendredi, la compagnie des ArTpenteurs promènera la poésie depuis la bibliothèque (à 18 h) jusqu'à la place Pestalozzi, lors d'une déambulation baptisée Y'a des mots dans l'air. Une scène ouverte poétique suivra dans les caves du château (18 h 30). Entrée libre. **C.DU.**